

Racines : l'arbre généalogique du Cardinal Henri Schwery

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Génération plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2015)**

Heft 74

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

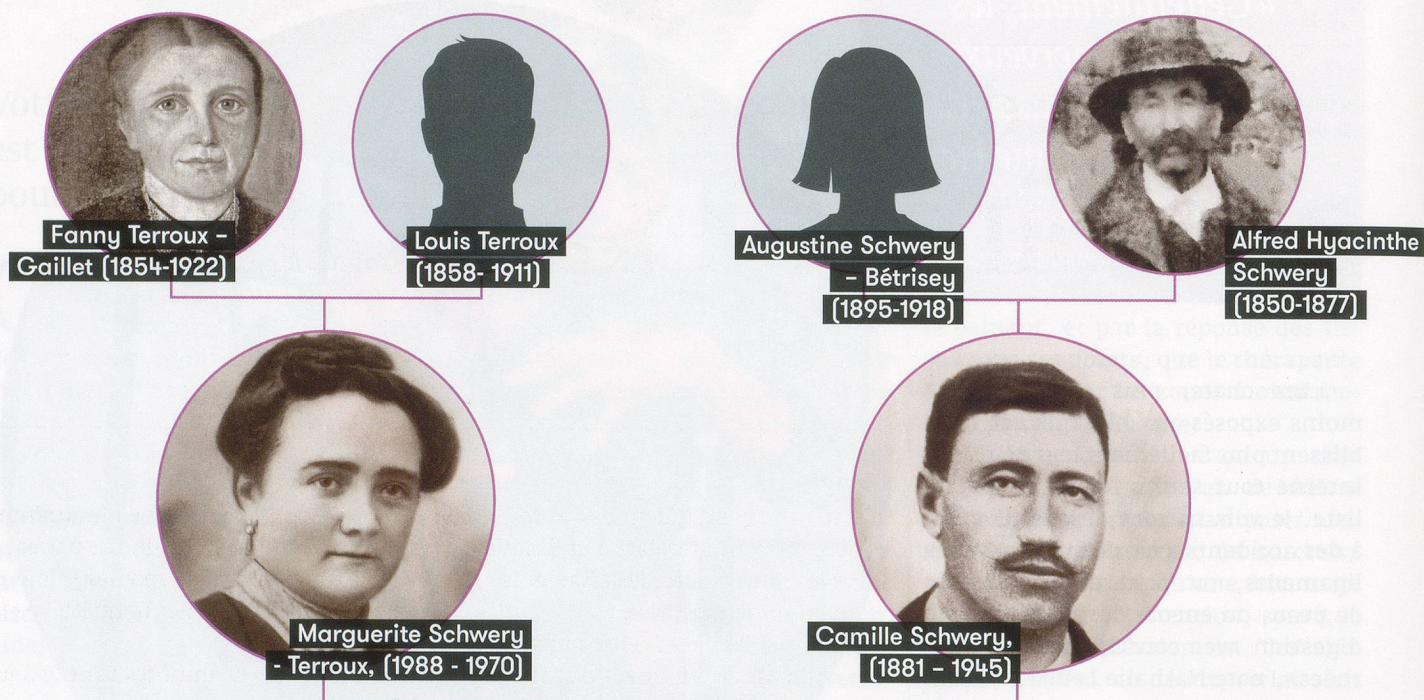
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

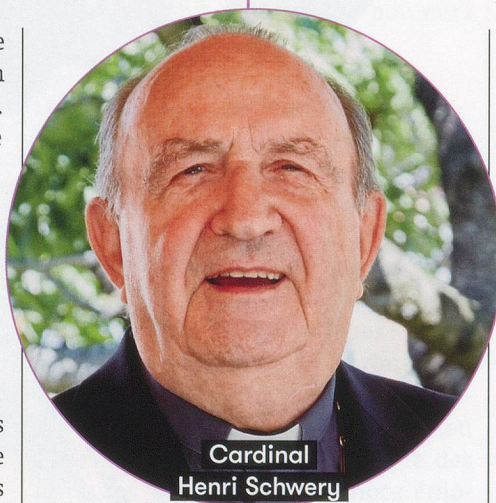
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'ARBRE GÉNÉALOGIQUE DU Cardinal Henri Schwery

Les racines familiales du cardinal Henri Schwery sont bien plantées dans cette terre valaisanne où il vit encore aujourd'hui. Et même si son enfance a été marquée par une pauvreté liée à la crise des années 1930, il en garde un souvenir radieux.



« Je suis le cadet d'une famille de dix enfants et je suis né bien après mes frères et sœurs. L'aînée avait 23 ans de plus que moi. Je n'ai connu aucun de mes grands-parents. Je suis né en 1932. Je n'ai connu que l'extrême pauvreté et n'ai jamais eu d'habits neufs durant mon enfance. Mais le climat familial était très croyant et aimant. «**Ma mère Marguerite**, née Terroux à Genève et Française d'origine, était courageuse, avait beaucoup de bon sens et une façon bien à elle de se moquer de moi quand je me posais des questions sur mes capacités à réussir un examen. Lorsque le facteur arrivait, la peur la prenait, car elle craignait les commandements de payer... Mais, en dehors de ces moments-là, c'était une femme joyeuse. »



«**Mon père Camille** était entrepreneur dans les travaux publics. Il a participé à la construction du ballast de la ligne de chemin de fer Nyon-Saint-Cergue. J'avais 13 ans lorsqu'il est décédé. C'était

un homme bon. Je n'ai que ce tableau comme image de **ma grand-mère Fanny Terroux**. Son mari, **Louis**, était chimiste en parfumerie à Genève. En fin de carrière, il est venu à Saint-Léonard pour travailler la vigne. Mais désherber sous le soleil n'était pas une tâche pour lui... Il a fini par repartir à Genève, et ma grand-mère est restée. **Mon grand-père Alfred Schwery** était agriculteur. C'est son père (Jean Calésance) qui est venu du Haut Valais (Ried-Mörel, aujourd'hui Commune de Riederalp) pour s'installer à La Mayaz, vers 1830 Il a épousé une fille de la région. Il ne parlait pas français, en arrivant. Rapidement, il a su s'intégrer, finit par traverser la rivière et quelques années plus tard, était déjà vice-président de la commune, que ma famille n'a plus quittée! »

M. B.